

3

MARS - AVRIL - MAI

4 5

2012

GEN 3

anno XLII • POSTE ITALIANE SpA Spedizione in abbonamento postale
D.L. 353/2003 (CONV. in L. 27/02/2004 n°46)/Art. 1, Comma 2, DBC Roma



CODEGEN

DANS LA QUEUE

J'ATTENDAIS DEPUIS DES HEURES POUR ENTRER AU CONCERT.

SOUDAIN, UN GARÇON PASSE DEVANT MOI !

EH, C'ÉTAIT MOI LE PREMIER !!



TANT PIS POUR TOI ! MAINTENANT, C'EST MOI QUI SUIS DEVANT TOI !

LAISSONS TOMBER, ME DIS-JE, ET JE PASSE LA GRILLE DERRIÈRE LUI.

MAIS VOILÀ UNE NOUVELLE QUEUE POUR LE CONTRÔLE DES BILLETS. LE GARÇON REGARDE DERRIÈRE LUI ET, UN PEU SURPRIS, ME FAIT :

EXCUSE-MOI, JE NE VOULAIS PAS ÊTRE IMPOLI, MAIS J'ATTENDAIS DEPUIS TELLEMENT LONGTEMPS QUE J'EN AVAIS VRAIMENT MARRE.

IL A SUFFI DE PAS GRAND-CHOSE POUR VOIR CE GARÇON CHANGER ET POUR ARRIVER À LUI PARDONNER POUR DE BON.

JE TE COMPRENDS. TIENS, ALLONS BOIRE QUELQUE CHOSE.



PETER | BELGIQUE



L'étude des transformations chez les hommes du passé nous le montre clairement : les diverses révolutions qui ont donné un tournant à l'histoire ont eu pour base un petit groupe d'hommes et de femmes animés d'une idée nouvelle. « **Nous aussi** – dit Chiara aux premiers Gen et maintenant à nous – **nous voulons donner un tournant solennel à l'histoire. Nous aussi, nous avons besoin d'une 'idéologie' adaptée à notre cas.** »

C'est l'idéologie de Jésus, contenue dans l'Évangile, « le premier code de vie de la révolution chrétienne(...)». **Notre code, nos idées, ne peuvent être que ceux de l'Évangile.** Prenons-le alors comme la chose la plus précieuse, mais surtout vivons-le. »

CODEGEN

(...) La conduite des Gen, qui est synonyme de "génération nouvelle", doit être celle de ceux qui apprennent les quelques paroles de l'Évangile une à une et qui les mettent en pratique. (...) Ces paroles qui descendent du ciel nous transforment, font de nous des hommes nouveaux, nous donnent une manière de raisonner, de vouloir, d'agir, conforme à l'Évangile (...). Avec elles on peut renverser le monde, sa mentalité, son attachement à l'argent, aux biens, au mal, à la carrière.

Avec elles, peut naître, et se lève déjà, l'aube nouvelle d'un monde meilleur, (...).

Avec elles – ces paroles célestes –, la révolution que nous déchaînerons marchera aussi bien pour les blancs, les noirs, les jaunes, les rouges, pour tous les continents, parce qu'elle est l'idéologie de Celui

qui a créé le monde entier par amour et qui est Père de l'humanité entière. Courage, alors : prenons et vivons, une à la fois, la parole qui nous est proposée, qu'elle devienne l'âme de notre âme. Après l'avoir vécue au moins pendant un mois, écrivons-la dans un carnet et prenons-en une autre à vivre. **Quelle joie ce sera à la fin de notre vie si, en les recomposant ensemble, nous pouvons dire à Jésus: regarde, j'ai réécrit l'Évangile avec ma vie.** Oui, parce que si, par une hypothèse impossible, tous les évangiles de la terre venaient à être détruits, les Gen devraient être tellement parfaits qu'ils pourraient réécrire l'Évangile avec leur propre vie.

Chiara



**Donnez
et il vous
sera
donné**

Il y a quelques jours, j'étais dans la cour de l'école avec mon petit frère quand nous avons trouvé par terre **45 dinari** (environ 48,00 €).

Quoi faire ? Nous étions seuls, donc personne ne nous avait vus. Immédiatement, j'ai entendu "**cette voix**" qui me dit toujours quoi faire ! Convaincu, je suis allé à l'entrée de l'école et j'ai remis au concierge l'argent trouvé ; lui non plus ne savait pas à qui il pouvait appartenir. J'étais heureux d'avoir vécu l'Evangile dans ce cas aussi.

Quelques jours après, en participant à une compétition à l'école, c'est moi qui ai gagné. Savez-vous quel était le prix ? **Une enveloppe contenant 100 dinars.**

J'ai senti que, pour avoir été fidèle à vivre l'Evangile, Dieu m'avait fait éprouver à quel point était vraie sa phrase : **« Donnez et il vous sera donné. »**

PePeter - Jordanie



La lumière QUI MANQUAIT

La semaine venait de commencer et tout allait de travers : c'était comme si personne ne me comprenait... A ce moment-là, je m'étais habituée à l'idée que personne ne voulait être à côté de moi et que, quoi que je dise ou fasse, il y aurait quelqu'un pour y trouver à redire.

Je n'arrivais à rien trouver de positif dans la journée et ce qui jusque là me semblait beau ne l'était plus... Puis, le dimanche, je suis allée à la messe, et **j'ai découvert quelle était la lumière qui me manquait** et dont j'avais vraiment besoin : la Parole de Dieu ! Elle avait été en moi à chaque instant de la semaine, mais j'étais tellement renfermée en moi-même et triste que je ne l'avais pas écoutée. Je n'avais pas permis à Jésus

d'entrer et d'accomplir en moi sa volonté ! **J'étais très heureuse d'avoir retrouvé l'envie de vivre pendant cette rencontre avec Dieu !**

Sa Parole que j'ai sentie de nouveau en moi m'a donné la force de vivre jour après jour en acceptant sa volonté et de toujours sourire parce que Dieu nous aime toujours, même quand nous ne nous laissons pas aimer par Lui ! Je pouvais commencer tout de suite avec une de mes camarades, non croyante, qui sans aucun motif s'amusait à me répondre de travers.

J'ai décidé de l'aimer encore plus pour lui faire expérimenter combien l'amour de Dieu est beau et fondamental, et comme c'est fantastique de vivre pour un idéal !

Cristina - Italie

RUA est un message

Rua, Gen 3 musulmane d'Amman (Jordanie), qui a grandi dans l'Idéal depuis sa naissance, a eu à l'âge de trois ans une grave maladie. A partir de ce moment là, elle avait de grosses difficultés à voir, à entendre, à marcher... Malgré les soins parfois douloureux, **son envie de vivre était surprenante ! Elle était en effet toujours très vive et très présente** ; à la maison, à l'école, avec ses parents et ses amis ; elle cherchait toujours à aimer et elle était aimée en retour par tout le monde. Elle avait un amour particulier pour le focolare. Elle attendait avec une grande joie les rencontres qui s'y tenaient, et elle ne voulait jamais s'en aller. Pour ne pas parler des mariapolis: dès qu'elle en connaissait la date, elle commençait le



compte à rebours, en préparant sa valise des semaines à l'avance ! Elle aimait beaucoup chanter les chansons de l'Idéal, spécialement une qui dit : " comment peux-tu arriver au ciel si tu n'aimes pas ? "

Elle demandait souvent, à sa maman ou aux focolarines: « Comment est le Paradis ? » ;

il était évident que **dès ici-bas, elle avait un lien particulier avec le Ciel.**

Elle est partie pour le Paradis en décembre dernier, comme un ange, en rayonnant d'une grande sérénité. Elle paraissait guérie de tout !

Son papa et sa maman, en vrais fils de Chiara, ont donné un grand témoignage à beaucoup de gens, chrétiens et musulmans. Son papa répétait souvent: **« Rua est un "message" pour nous tous, elle nous rappelle ce qui a le plus de valeur dans la vie ! »**

Les Gen 3 garçons et filles de Jordanie



Autoroutes POUR LE MONDE UNI

« DANS CE DOSSIER, NOUS VOULONS APPROFONDIR LE DIALOGUE ENTRE LES GRANDES RELIGIONS MONOTHÉISTES »

JUDAÏSME CHRISTIANISME ET ISLAM

MONOTHÉISME : LA FOI EN UN VRAI DIEU UNIQUE, CREATEUR DE TOUTES CHOSES..

UN HOMME AVEC UNE FOI SANS BORNES

Tout miser sur une carte, en mettant en jeu sa propre vie, sa famille, sa maison et tout ce qu'on possède: une manœuvre risquée ? Non, si la carte sur laquelle on mise est Dieu qui a fait exister toutes choses et qui prend soin de chacun. C'est ce dont a fait l'expérience Abraham, berger aisé qui a vécu il y a environ 3800 ans dans un pays appelé alors Mésopotamie, au nord de l'Irak actuel. Dieu, qui s'est révélé à lui comme unique et vrai, lui a demandé de quitter sa patrie, pour le conduire dans une terre nouvelle inconnue de lui. Abraham a répondu à cette invitation, en faisant une confiance aveugle à Dieu. C'est dans ce choix courageux que plongent les racines des trois grandes religions monothéistes. Abraham, nom qui signifie « père d'une multitude », est devenu un patriarche de la

pour devenir à l'âge de douze ou treize ans fils des commandements, en hébreu 'bar-mitsva'. C'est un jour spécial dans la vie des garçons, parce qu'ils sont admis à participer pleinement à la vie de la communauté comme les adultes, ils deviennent personnellement responsables de leur propre comportement selon l'éthique juive. Les parents et les grands-parents transmettent aux plus jeunes l'histoire et la tradition du peuple d'Israël. Le jour de repos, le Shabbat (samedi), la famille se réunit en prière à la maison, considérée comme un lieu saint. Sur la porte se trouve souvent un étui avec cette inscription : « Ecoute, Israël! Le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est unique. » C'est l'introduction aux dix commandements et peut-être la prière la plus écoutée par les juifs, avec laquelle ils professent leur foi en un Dieu unique, Yahweh.

SUR LES PAS D'ABRAHAM AUJOURD'HUI POUR UN JEUNE JUIF

« Que pourra-t-il arriver quand nous approfondirons de plus en plus la relation fraternelle entre nous, juifs et chrétiens, qui avons en commun le patrimoine inestimable de la Bible, celle que nous appelons l'Ancien Testament ? » C'est ainsi que Chiara soulignait la valeur de ce que chrétiens et juifs ont en commun. Car les textes sacrés ont dans la vie des juifs une importance fondamentale. Les enfants apprennent dès leur jeune âge les commandements de Dieu inscrits dans la **Torah**,

TORAH : MOT JUIF QUI SIGNIFIE ENSEIGNEMENT OU LOI. LE TERME DÉSIGNE

LES 5 PREMIERS LIVRES DES TEXTES HÉBRAÏQUES SACRÉS : GENÈSE, EXODE, LÉVITIQUE, NOMBRES, DEUTÉRONOME.



Comment ton engagement dans le dialogue interreligieux avec nos frères juifs est-il né ?

Parlons-en avec Elena Lopez Ruf, une Gen 2 argentine



Le dialogue interreligieux me concerne personnellement et à chaque instant. J'ai commencé ce chemin en 2002 au Supercongrès à Rome. J'avais 14 ans. Une des choses les plus importantes à ce congrès a été l'expérience d'aimer tout le monde sans distinction. C'est ainsi que j'ai découvert la Règle d'Or comme la clé pour ouvrir le dialogue et aller vers l'autre, en cherchant ce qui nous unit au lieu de ce qui nous divise. Ariel, un garçon juif de 13 ans, est venu au supercongrès avec sa maman, le rabbin Silvina Chemen.

Ma rencontre personnelle avec eux a marqué le début d'un chemin parcouru ensemble. En 2004 ; Silvina, Ariel et moi sommes allés à Genève à la conférence interreligieuse du Réseau Mondial pour les Religions pour les enfants (**Global Network of Religions for Children**) (GNRC), organisée par la Fondation Arigatou. Depuis lors, au cours de toutes ces années, j'ai pu partager avec eux des moments très précieux, comme la célébration du Shabbat, de la Pâque juive, dans leur communauté, ainsi qu'au Centre Anne Frank en Argentine, ou au 4e Symposium judéo-chrétien en 2011 à Buenos Aires. J'ai expérimenté combien il est important d'être toujours disposé à établir des ponts dans une relation marquée par un passé de persécutions, d'incompréhensions et de préjugés qui

ne sont pas encore surmontés entièrement. Les fruits expérimentés dans les rapports personnels sont précieux : les barrières tombent et, petit à petit, les peurs sont aussi mises de côté. Ensemble, nous pouvons nous engager dans des initiatives sociales et culturelles communes, en donnant à la société notre contribution pour l'édification d'un monde uni.

SUR LES PAS D'ABRAHAM AUJOURD'HUI POUR UN JEUNE MUSULMAN

Croire en un seul Dieu est aussi le pivot de la foi islamique. « Il n'existe pas de dieu en dehors de Dieu et Mahomet est son prophète ». Ce sont les premiers mots qu'entend un enfant musulman, quand son père les lui murmure à l'oreille tout de suite après sa naissance. C'est avec cela qu'il est accueilli dans la communauté des fidèles.

En famille, en observant leurs parents, les enfants et les jeunes garçons apprennent les pivots de leur pratique religieuse, comme celui de la prière qui doit être répétée cinq fois par jour et le jeûne pendant le mois du «ramadan ». La fête pour la conclusion du jeûne est sans doute très attendue par les plus jeunes, qui reçoivent des cadeaux et des

gâteaux de leur famille. Ce jour-là, les musulmans partagent leurs biens avec les pauvres, suivant ainsi le commandement pour chaque musulman d'aider ceux qui sont dans le besoin. Il y a donc de multiples raisons qui ont poussé beaucoup de chrétiens à avoir une estime profonde pour les fidèles islamiques dans leurs relations avec eux. Jean-Paul II a qualifié

Quelle valeur ont la paix et la liberté religieuse pour un fidèle musulman ?

Parlons-en avec Shahrzad Houshmand, musulmane et enseignante universitaire en "Etudes islamique"

L'amour, la paix, l'unité existent-ils dans l'Islam, ou bien les musulmans du monde ne sont-ils que des personnes agressives et violentes qui, en se basant sur un texte sacré et intouchable pour eux, justifient une attitude destructrice ? Il faut garder à l'esprit quelques informations générales : les musulmans sont 1 milliard 400

l'Islam de « religion de prière » et Chiara a dit d'eux : « Depuis le début, nous avons été frappés profondément par leur foi en un Dieu unique, clément et miséricordieux, leur attachement total à la volonté de Dieu, et aussi par la considération élevée qu'ils ont de Jésus et de Marie sa mère *considerazione di Gesù e Maria sua madre* ».

millions dans le monde ; éparpillés sur toute la planète, parlent différentes langues, ce sont des noirs en Afrique, des Chinois jaunes, des indoeuropéens blancs et rouges, ils appartiennent à diverses cultures, diverses traditions et modes de vie. Pour avoir une réponse, voyons la signification des trois mots de base pour l'Islam.





Semeurs DE PAIX

Amour : on en parle dans le Coran ? Le Coran se divise en 114 chapitres, et 113 commencent par cette formule : «Au nom d'Allah al Rahman al Rahim». Un Dieu qui se présente essentiellement avec trois noms, mais pourquoi et qu'est-ce qu'ils signifient ?

Allah = le Dieu, Rahman = plénitude d'amour, Rahim = le miséricordieux.

Rahman est de plus l'unique nom qui puisse toujours remplacer le nom d'Allah et, comme l'expliquent les exégètes du Coran, c'est l'amour donné à toutes les formes de l'être sans limites et sans conditions.

Paix : en arabe, le mot employé pour la paix est «salam», et il est intéressant de savoir que c'est le salut des musulmans dans le monde entier ; par exemple, au cours du pèlerinage à La Mecque,

quand les musulmans venant de tous les coins de la terre se rencontrent, ils se saluent en disant: «salam alaykum», la paix soit avec vous. De plus, «al Salam» est le nom de Dieu dans le Coran.

Le nom lui-même du croyant musulman a aussi cette racine, il signifie : abandonné en Dieu, Paix.

Unité : le point central du credo islamique est l'unicité de Dieu (sourate du Tawhîd). Pourquoi cette importance ? Tawhîd signifie littéralement unifier, c'est-à-dire comprendre et croire à l'unité. Bien sûr, avant de croire à l'unité de la famille humaine ou bien à l'harmonie d'ensemble de l'univers, il y a l'invitation à croire en Dieu unique, qui est la base essentielle de toute unité et de toute

harmonie.

Alors nous pouvons réfléchir à la question initiale et savoir que l'être humain est tiraillé dans son cœur par deux voix, l'une vers la paix et l'autre vers l'agression et l'égoïsme ; et qu'il dépend de l'individu, qu'il soit musulman ou chrétien, juif ou bouddhiste ou hindouiste, de lire la vie, soi-même ou un texte, avec des yeux de paix et d'amour ou non... Et l'histoire nous le confirme.

Et c'est le moment où tous ceux qui croient à la paix, à l'amour et à l'unité doivent collaborer ensemble pour le bien de l'unique humanité, avec toute sa diversité de couleurs, de langues, de cultures et de croyances.



La foi en un Dieu unique devrait resserrer ensemble juifs, chrétiens et musulmans pour montrer que nous tendons vers l'unité de la famille humaine, en remédiant aux divisions et en favorisant la paix. Souvent, les nouvelles en provenance de divers lieux de la terre données par les médias font croire à une tendance opposée. Mais c'est justement en ces points chauds que les Gen 3 et les Juniors pour un monde uni, avec les adultes du Mouvement des Focolari ont saisi le défi de vivre la fraternité et d'en témoigner. Comme à Gaza il y a quelques années, en territoire palestinien, en pleine crise, quand juifs, chrétiens et musulmans se sont réunis pour prier pour la paix. Un cas unique en tout Israël. Evidemment, le courage mani-

festé à cette occasion allait résolument à contre-courant de la pensée qui se développait tout autour. Ou bien en Egypte l'année dernière, tandis que les nouvelles d'attaques d'églises en divers endroits du pays étaient diffusées dans les journaux et à la TV, des chrétiens et des musulmans, tous animés de l'idéal d'unité de Chiara, ont travaillé ensemble dans un des quartiers du grand Caire à un projet, petit si on veut, mais symbole d'unité.

Pendant deux jours, 40 enfants, jeunes et adultes s'étaient mis à peindre des fresques sur la paix et la fraternité sur le mur d'une école dans un quartier populaire et pauvre.

Même si tout était en règle, le lendemain matin, sans aucune explication, est arrivé l'ordre

de la municipalité d'effacer le dessin. Une petite flamme qui s'éteignait ? Non, car bien vite la scène a changé : le responsable d'un quartier a demandé de réaliser une fresque qui a, petit à petit, impliqué tous les habitants: enfants, jeunes et vieux, avocats et ouvriers, musulmans et chrétiens. La fresque, qui mesurait 60 m au début, s'est allongée au fur et à mesure que les passants, étonnés, s'arrêtaient pour peindre, heureux d'apporter leur contribution à ce signe d'égalité et de fraternité.

Ce n'était pas tant la peinture murale, même si elle était importante, que le témoignage donné par sa réalisation ensemble.

De semblables expériences nous donnent l'espoir que nous pouvons transformer les endroits où nous vivons en fragments d'unité, comme en a témoigné Chiara, qui a su tisser des rapports de fraternité et engager des personnes de toutes les religions dans son désir de paix.



Envie de changer !



Juan Ignacio : «Nous, les étudiants, nous luttons pour un système éducatif équitable parce que, en l'état actuel, nous payons pour fréquenter l'école des frais d'inscription de de 200 000 pesos par mois, l'équivalent de 400 dollars. Nous demandons, au contraire, l'éducation gratuite et de qualité pour tous. L'accès à l'université est lui aussi réservé à un petit nombre étant donné le coût très élevé, 20 millions de pesos, environ 40 000 dollars. Ceux qui ne les possèdent pas font des emprunts qui appauvrissent les familles pour des années. Nous nous sentons impuissants devant tant d'injustice».

Depuis plusieurs mois, un mouvement spontané d'étudiants est né au Chili pour demander la réforme de l'école publique. Camila Vallejo, 23 ans, étudiante en géographie, en est devenue leader. Célèbre dans le monde entier pour avoir été vue sur de nombreuses chaînes de TV, elle n'attache pas d'importance à sa popularité, mais elle déclare plutôt : «J'espère que le monde entier parle du Chili, pas de moi. J'espère qu'à l'étranger, on commence à mieux connaître le vrai Chili et le rôle des mouvements étudiants qui veulent le changer». En première ligne, beaucoup de Gen 3 et de Juniors pour un monde uni, qui nous racontent :



Ricardo : «Nous croyons que ces changements sont nécessaires. Nous savons qu'il faudra du temps pour qu'ils puissent se réaliser, mais nous sommes sûrs d'y arriver, parce que le Père éternel est là où il y a des gens qui aiment la justice, le bien commun. J'ai participé aux manifestations avec mon frère et quelques cousins. L'expérience a été belle et forte. Mon école a été occupée plusieurs fois. J'ai fait la garde sur le toit et j'ai aidé à faire la cuisine. Mais à la fin, nous avons compris que ce n'était pas le meilleur moyen d'aider le mouvement étudiant, parce que c'était justement les enfants qui ont le moins de moyens financiers qui devaient interrompre leur scolarité».

Juan Ignacio : «Moi aussi, j'ai participé aux défilés : ils sont beaux avec de nombreuses manifestations culturelles. Malheureusement, il y a parfois aussi des encapuchados, des gens qui s'infiltrent et détruisent tout sur leur passage en défiant la police. Bien sûr, la plupart d'entre eux sont des délinquants, mais je ne veux pas les juger, comme Jésus me l'a enseigné».

Walter : «Je fais mes études dans un collège privé, non subventionné par l'Etat, donc je ne vis pas directement la situation qui a entraîné la protestation. Comme leader étudiant, cependant, et membre du bureau des étudiants de mon école, j'ai engagé mes camarades à réfléchir sur ce qui était en train de se passer. Nous avons organisé deux assemblées pour expliquer le problème, en présentant les demandes des étudiants et la position du ministère de l'Education, et pour réfléchir sur les solutions possibles. Puis nous avons formé des groupes pour participer aux défilés, pour montrer que, même si le problème ne touche pas tous les étudiants de la même manière, nous voulions participer en nous mettant à la place des plus pauvres, comme Jésus l'aurait fait».



Opération clic

Parfois, quand nous parlons du message de l'Évangile, il faut avoir du courage et arrêter de penser à ce que les gens penseront de nous! C'est justement ça qui m'est arrivé dernièrement à l'école. Tout a commencé en septembre dernier quand, avec les Gen 3 d'Irlande, nous avons réalisé un **spot** pour lancer **Run4unity**.

J'ai apporté le DVD à l'école et je l'ai montré à la directrice qui m'a suggéré de le faire voir aussi à mes camarades. Je ne savais pas comment le présenter en classe, alors je n'ai rien dit, n'imaginant pas qu'ils seraient au contraire emballés à l'idée de participer à Run4unity. Quelque temps après, j'ai pensé que je devais faire quelque chose. J'ai rencontré de nouveau la directrice et, après une heure d'échange d'idées, nous avons défini un plan d'action pour faire participer l'école entière au projet de

<http://www.youtube.com/watch?v=TVBnBjs58DU>

Run4unity selon trois modalités : quelques élèves qui organiseraient concrètement le relais ; d'autres qui approfondiraient les signes mathématiques et d'autres encore – nous espérions la majeure partie – qui s'engageraient dans les deux. Je me rendais compte que, par Run4unity, je donnais à mes camarades la possibilité de vivre l'esprit de l'Évangile. Avec l'aide de quelques enseignants, nous avons élaboré un projet pour diffuser le style de vie des symboles mathématiques à toute l'école, en mettant à profit les assemblées étudiantes étalées sur une semaine. Les plus suivies ont été les sessions d'approfondissement sur les symboles mathématiques, 130 camarades ont adhéré et, pour

les autres, cela a été une occasion d'écouter l'Évangile et de raffermir leur foi, et même plus, d'en mettre en pratique les valeurs. Le professeur de musique a écrit une chanson sur les signes mathématiques que le chœur de l'école chantera à l'édition nationale de Run4unity à **Stormont**.

De diverses manières, ce Run4unity se transforme lentement en quelque chose de spécial !

Stormont : Le bâtiment et les jardins du Parlement de l'Irlande du nord sont des lieux importants où ont été prises des décisions qui ont marqué l'histoire du pays, avec des moments de division et de souffrance. L'Irlande du nord continue de faire partie du **Royaume Uni**, alors que le reste de l'île constitue la **République d'Irlande**. Jusqu'en 1998, il y a eu de violents conflits, qui se sont terminés par un accord de paix. Courir justement à Stormont, où les partis étaient en guerre encore il y a quelques années, sera un signe tangible que croire et vivre pour un monde uni est possible !

**SPÉCIAL
VRAIMENT!
CONLETH
IRLANDE DU NORD**

J'e m'appelle Mira, je suis Syrienne, j'ai 16 ans. Malgré tout ce qui se passe dans notre pays, nous n'oublions pas de vivre l'Idéal, nous avons au contraire davantage d'occasions de donner et de vouloir pardonner.

J'habitais à Homs mais, au début de l'année scolaire, à cause de la guerre, nous avons déménagé à Alep, où mon père travaillait déjà. Je regardais souvent la télévision et je voyais les rues et les boutiques de Homs détruites et brûlées.

C'était difficile, mais encore plus quand je parlais avec mes amis au téléphone et que je sentais la tristesse dans leur voix : plusieurs ont leur maison détruite et d'autres ont dû la quitter. Je me demandais :

« Pourquoi cela arrive-t-il ? Pourquoi puis-je aller à l'école et pas eux ? Pourquoi puis-je sortir de la maison alors qu'eux n'arrivent pas à sortir pour acheter de quoi manger ? Est-ce que je pourrais arriver à faire quelque chose pour eux ? » A notre congrès Gen3, j'ai pensé que si je parlais à mon assistante, qui habitait avant en

Egypte, elle me comprendrait sûrement. C'est ce qui s'est passé. Elle m'a dit une phrase de Chiara : « un acte d'amour peut arrêter la main d'un terroriste ». Cette phrase est devenue depuis ce moment un principe de ma vie. L'écouter m'a fait dire à Dieu : « J'accepte tout ce qui arrive, si c'est ta volonté. Je sais que tu feras le mieux pour tout le monde ».

UNE LETTRE DE SYRIE MIRA - SYRIE

J'ai commencé à vivre l'instant présent et à faire toute chose avec une intention de paix : me lever pour nettoyer la maison même quand j'avais sommeil ; écouter plutôt que parler ; m'approcher davantage des gens. Ma relation avec maman s'est elle aussi renforcée. Un jour, il m'est arrivé la nouvelle que mon école à Homs

avait probablement été brûlée et qu'elle n'existait plus ; j'en ai reçu un choc et, en pleurant désespérément, je suis entrée dans ma chambre et je me suis agenouillée. J'ai commencé à prier de tout mon cœur et j'ai senti que Jésus était proche de moi, qu'il écoutait ma souffrance et qu'il me donnerait la paix dans toute situation. Deux jours après, j'ai eu la confirmation que cette nouvelle était fautive et que l'école n'avait eu que de faibles dégâts. J'ai compris que si je mets ma main dans la main de Dieu, je gagnerai à la fin de la course !

Même si nous avons peur, notre foi en Dieu est grande, nous essayons d'être une espérance pour les autres, une espérance qui, dans une nuit obscure et cruelle, donne la lumière d'une étoile.





VOYAGE EN Océanie

Salut, nous sommes les Gen 3 garçons et filles à notre premier congrès de toute l'Océanie! Nadia et Agostino sont venus nous rendre visite en nous apportant des nouvelles des Gen 3 du monde entier. Nous avons vu que nous ne sommes pas les seuls à essayer d'être un autre Jésus dans chaque aspect de notre vie. Chacun de nous a reçu un exemplaire de l'Evangile. «J'ai senti Jésus vraiment présent, comme si c'était lui en personne qui nous avait remis sa Parole». Personnellement et ensemble, nous avons essayé de comprendre les différents visages de Jésus abandonnés présents en nous, dans nos milieux, dans nos villes et dans le monde.



De là est partie l'idée de faire quelque chose pour la situation des aborigènes australiens encore en marge de la société. Nous en avons parlé à l'évêque,

Christopher Prowse, qui, en nous racontant ses expériences avec les aborigènes, nous a donné trois conseils : ne pas examiner leurs demandes, mais les

rencontrer, les connaître et faire amitié avec eux; ne pas commencer non plus si nous ne donnons pas suite à notre action; enfin lire ensemble le discours de Jean-Paul II sur la nouvelle évangélisation en Océanie. Ensuite, il nous a mis en contact avec la responsable d'un grand groupe d'aborigènes catholiques de Melbourne et, après avoir prié ensemble, il nous a demandé de revenir le voir pour le mettre au courant. 45 minutes magnifiques ! Pleins de joie pour l'ouverture de cette nouvelle piste, nous sommes repartis pour donner des couleurs à nos villes.

